

LA REMONTEE SANS ECHELLES

Introduction

La technique spéléologique n'a pas échappé au grand remaniement technique qui caractérise notre époque. L'évolution et l'extension de cette discipline ont amené un perfectionnement constant de sa pratique.

Le plus caractéristique est la méthode de remontée sans échelles. Cette méthode, issue de l'alpinisme ne cesse d'évoluer quant au matériel à employer.

Primitivement appelée "remontée au jumar", du nom de l'appareil utilisé, cette technique comprend aujourd'hui plusieurs appareils de conceptions différentes.

Matériels

Deux bloqueurs sont utilisés, l'un à la poitrine entre harnais et baudrier, l'autre relié aux pieds de l'utilisateur par des longues pédales.

— Les appareils de poitrine sont aujourd'hui très diversifiés et nous trouverons : le jumar, le croll, le Gibbon, le bugat.

— Les bloqueurs de longues pédales dont les plus courants sont : un deuxième jumar, un bloqueur, la poignée zedel.

• Le jumar a l'avantage de mieux se bloquer sur la corde et de se dégager aisément. L'inconvénient majeur réside dans son prix. L'achat d'une paire de ces appareils est jugé trop onéreux par bon nombre de spéléos.

• Le bloqueur, bien moins cher que le jumar se trouve déjà dans l'équipement personnel du spéléo. Mais, celui-ci n'étant pas étudié pour une telle pratique, sa prise en main est mal aisée et son déblocage est relativement réticent.

• A mi-chemin du bloqueur et du jumar, la poignée zedel, conçue pour ce genre de remontée trouve une place dans de nombreux équipements personnels. L'amélioration de sa gachette et sa poignée facilitent le déblocage et le passage de points de fractionnement. C'est donc cet appareil là que nous retiendrons pour nos explorations.



Cordes utilisées

Ce sont surtout des cordes statiques de dix millimètres minimum. Ce genre de cordes étant très sollicité en remontée, elles doivent être lavées et vérifiées (une par une) après chaque sortie.

Les équipements

Au jumar, les équipements doivent être impérativement sans frottements. Il ne faudra pas hésiter à spitter et fractionner au moindre frottement. Les cordes se trouvent ainsi préservées d'une usure anormale et dangereuse.

MISE EN PLACE DES APPAREILS

Le jumar et la poignée zédel

Le jumar est un appareil de taille modeste, dix sept centimètres de haut, huit centimètres de large. C'est une pièce moulée et sensible aux chocs ; son point de rupture est de 240 kg. Sa fonction technique est celle d'un bloqueur. Placé sur la corde, il ne permet qu'un sens de coulisement.

Le jumar se place sur le ventre de l'utilisateur, entre le baudrier et le harnais ; il sera placé de façon à présenter un minimum de jeu.

Ainsi mis, il reçoit la corde dans l'emplacement prévu. Maintenant, on dispose la poignée zédel sur la corde, au-dessus du jumar.

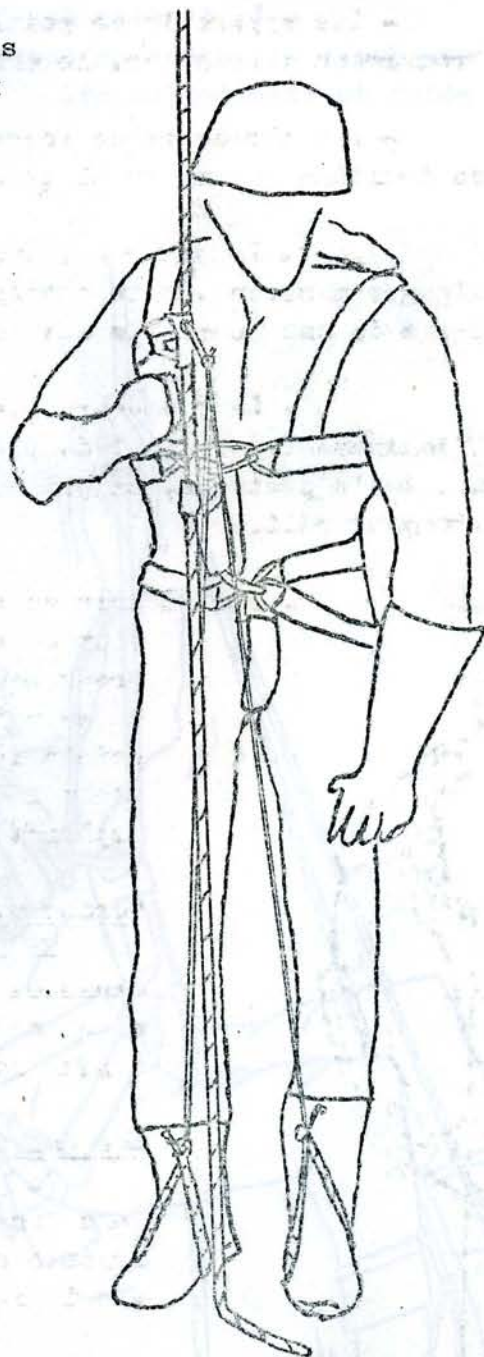
Du mousqueton ovoïde placé aux trous supérieurs de la poignée, partira une ou deux longues pédales faites d'une cordelette de cinq à six millimètres. Le réglage de ces longues s'effectue quand la poignée zédel se trouve immédiatement au-dessus du bloqueur jumar. Les boucles de ces longues sont à ce moment aux pieds de l'utilisateur.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le jumar est très fragile ; il faudra donc prévoir une sécurité en cas de rupture de celui-ci.

Pour se faire, une cordelette de cinq à six mm reliera le baudrier à la poignée zédel. La longueur maximum de cette cordelette varie selon la taille de l'utilisateur, de sorte que la poignée zédel tenue verticalement à bout de bras tendra légèrement la cordelette.

Pour les mêmes raisons de sécurité il est préférable qu'une seconde cordelette unisse étroitement le baudrier au harnais.

Avant d'attaquer la remontée, veillez à ce que tout soit bien en place dans les meilleures conditions de sécurité.



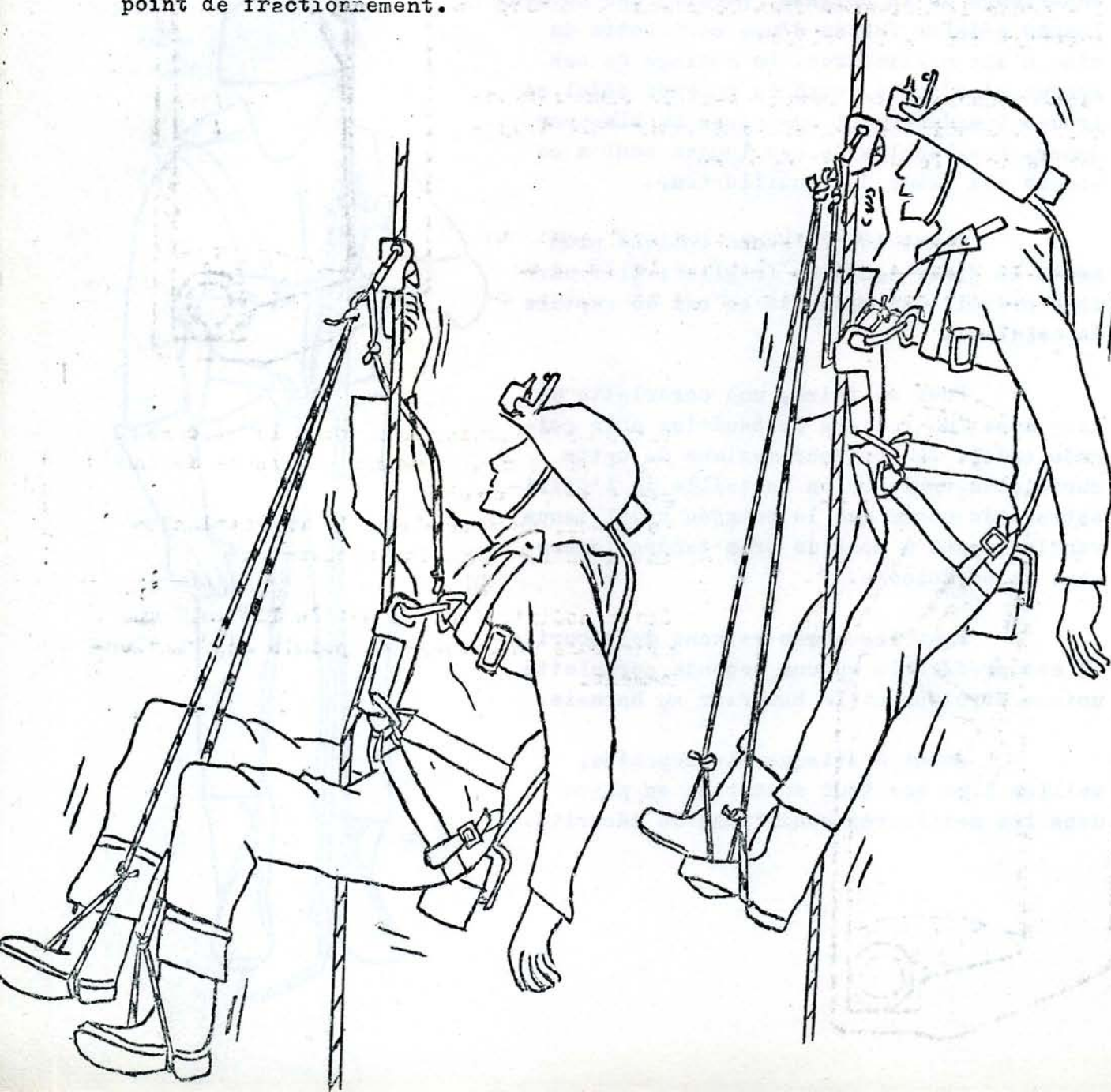
LA REMONTEE

Comme pour les échelles, une légère tension de la corde s'impose. La remontée s'effectue en trois phases :

- Maintenu par le jumar, un mouvement simultané des bras et des jambes vers le haut entraîne un balancement du buste vers l'arrière pour faciliter la montée des jambes. Ainsi délestée du poids des jambes, la poignée zédel coulisse aisément vers le haut.

- De cette position, un ramené du buste verticalement et parallèlement à la corde permettra un appui franc sur les longues pédales pour élever le jumar sous la poignée zédel.

- La tension des jambes se relâchant, on se retrouve suspendu à son jumar et, après un court instant de repos, le cycle reprend jusqu'au point de fractionnement.



LES AMELIORATIONS APPORTEES AU JUMAR

Cet appareil relativement fragile a amené certains spéléos à le modifier en vue d'une meilleure utilisation. Dans le but de préserver les points de fixation du jumar qui ont tendance à se détériorer rapidement par frottements des mousquetons, nous vous présentons quelques modifications.

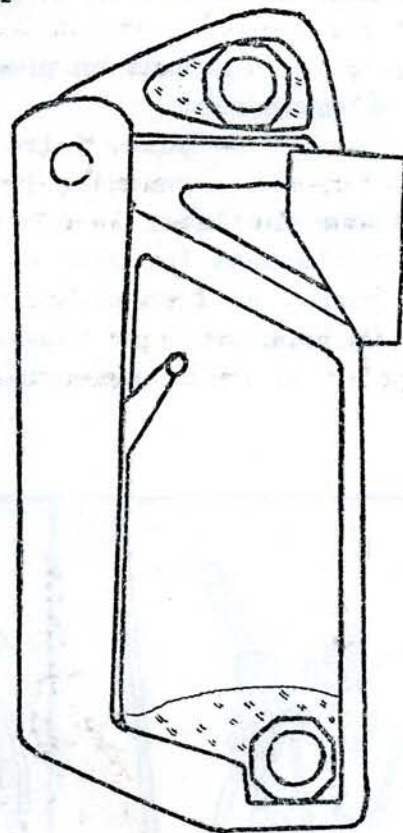
- La méthode la plus simpliste consiste à protéger son jumar par du scotch placé aux points de fixation.

- La seconde méthode, comme la première demande un enrobage des points de fixation par de la chambre à air.

- La troisième méthode utilise deux écrous, l'un placé dans l'oeillet supérieur et l'autre dans l'encoche inférieure. Tous deux sont maintenus en position par de l'araldite.

Cette technique est semble-t-il la plus rationnelle à condition toutefois d'avoir fait disparaître le filetage des écrous.

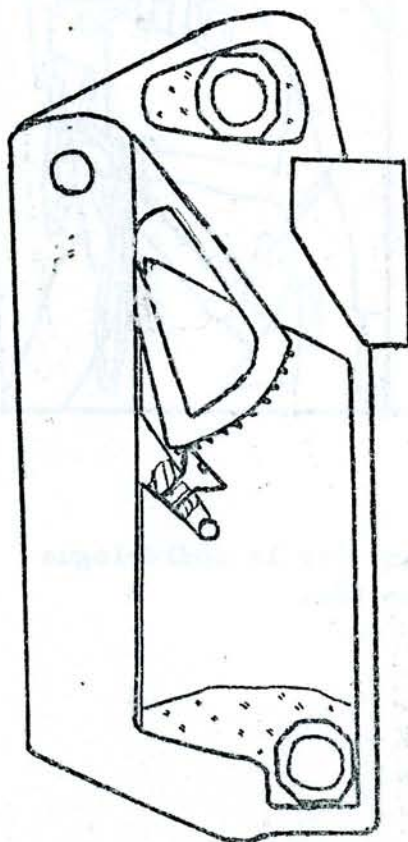
Une autre modification tout aussi importante s'impose pour maintenir le jumar en position ouverte lors du passage des points de fractionnement.



Cette modification nécessite le placement d'une vis à tête fraisée au centre de la gachette de sûreté.

Celle-ci, agrémentée de la vis retiendra la mâchoire en position ouverte.

Cette modification permet de libérer une main lors du passage de points de fractionnement.



LES POINTS DE FRACTIONNEMENT

Les équipements sans frottements nécessitent souvent des passages de points de fractionnement. Au jumar, cette technique est courante.

Arrivé au spit d'amarrage, la poignée zédel devra se trouver à une dizaine de centimètres de celui-ci et le jumar se placera immédiatement derrière.

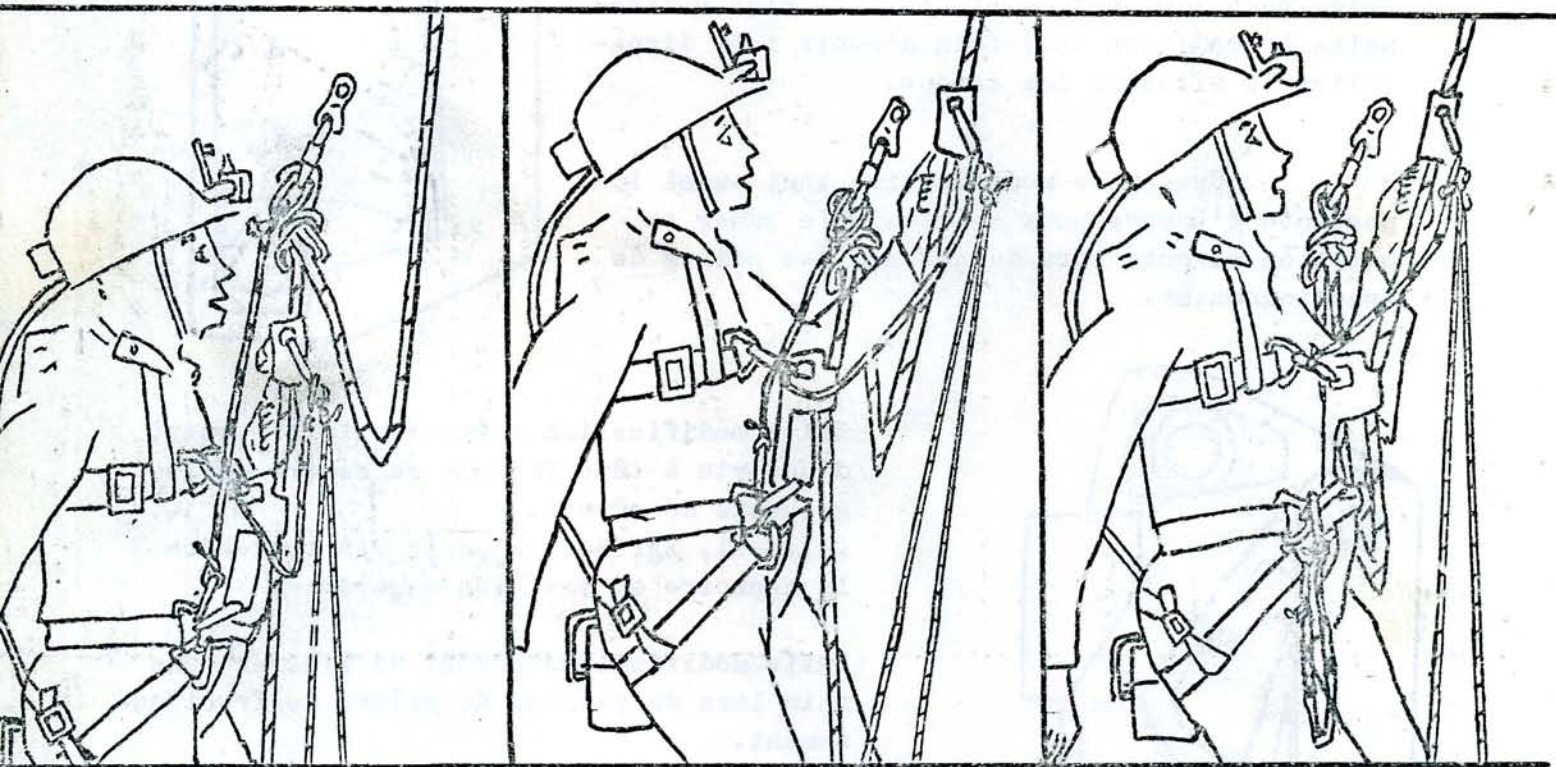
- Dans un premier temps, il faut se longer sur les mousqueton d'équipement.

- puis, faire passer la poignée zédel sur la corde montante ;

- remonter le jumar sous le noeud d'équipement (10 cm au-dessous pour faciliter le déblocage) et prendre appui sur les longues pédales en débloquent le jumar et en le maintenant ouvert. On sortira la corde de la gorge, et l'on placera le jumar sur la corde montante.

On appréciera au passage l'utilité de la vis de gachette pour ce passage.

- Il ne reste plus qu'à se délonger et reprendre la remontée.



On remarquera que cette technique est bonne car le spéléologue sera toujours maintenu par un minimum de deux sécurités.

LES PASSAGES DE NOEUDS

L'exploration de grands puits nécessite quelquefois qu'on rajoute une corde au bout d'une autre s'avérant trop courte. La méthode la plus courante de rajout est le raccordement par un noeud de huit simple agrémenté d'un noeud de chaise qui permettra de se longer.

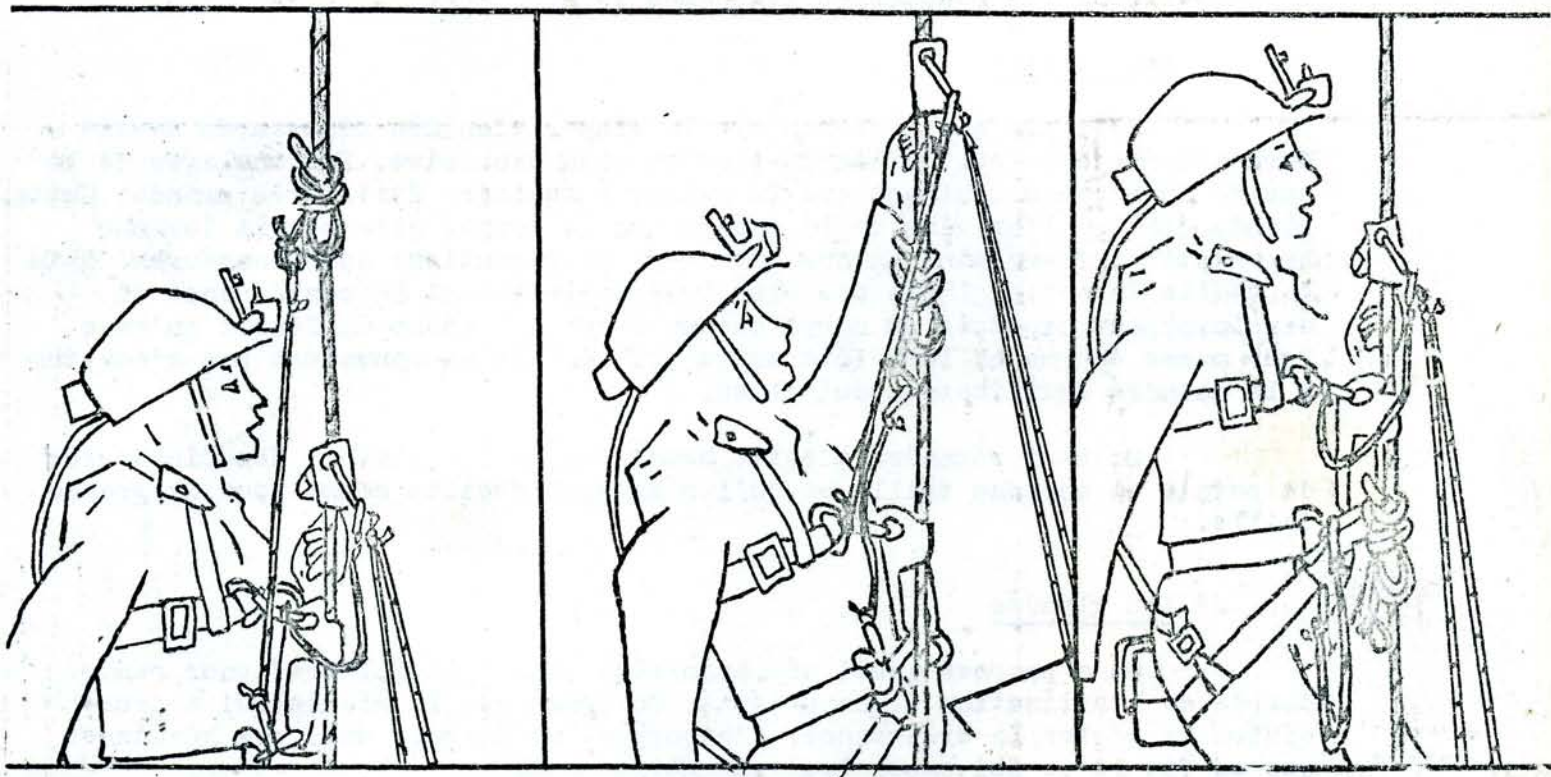
Cette technique, bienque peu recommandable, peut être rencontrée exceptionnellement :

Lors de la remontée, la poignée zédel se trouve à une dizaine de centimètres sous le noeud et le jumar immédiatement derrière.

- On passera la poignée zédel au-dessus du noeud et en prenant appui sur les longues pédales, on débloquera le jumar.

- Maintenu ouvert, on le dégagera de la corde descendante et on le placera au-dessus du noeud.

- La progression reprend apres s'être délongé.



Cette technique comme la précédente présente un minimum de deux sécurités.

M. DELAUNAY

Y. SAMMARTINO